

Créations discursives ou interprétations de l'Oeuvre René Magritte (1)\*\*

**Les Affinités  
électives**

1932 huile sur toile 41 x 33 cm  
cote 349

**Le problème** provient de la surprise d'avoir dans une cage un oeuf. Encore que ! Quoi de plus normal qu'un oiseau pondre un oeuf dans une volière: cela arrive. Mais ce qui fait problème, c'est l'énormité de l'oeuf qui occupe tout le volume de la cage. Impossible qu'un oiseau l'ait pondu!

Le geste du peintre qui a déposé cet oeuf énorme, trouve peut-être **sa solution** dans le titre. Encore que ! La lecture du roman éponyme *Les affinités électives* de Goethe, ne nous avance guère. Il faut revenir à l'image peinte: grossir un oeuf au point d'avoir sa coquille contre le grillage de la cage est la marque d'un choix poétique, celui de l'application du principe de similarité dans la mise en place d'un théâtre des images : la coquille de l'oeuf aurait la même fonction que le grillage d'une cage à savoir: emprisonner, priver de liberté ? Pour le poussin, l'oiseau à naître, il serait impossible de grandir: la coquille de l'oeuf qui est en principe une couche de protection se muerait en mur, en paroi d'une caisse, pire d'un cercueil: la vie ne pourrait pas y éclore.

Cette image peinte *Les affinités électives* est désignée par Magritte comme fondamentale dans sa démarche qu'il explicite dans son fameux texte *La Ligne de Vie*. Précisons en les termes :

**1/ il s'agit toujours pour Magritte de provoquer un choc émotif** mais ce dernier ne doit pas être de l'ordre de la provocation. La provocation est une

construction facile, un rapprochement qui se fait contre les usages quotidiens ou contre les stéréotypes culturels.

2/ **il est préférable que le choc émotif soit le produit d'une réflexion cognitive qui découvre une analogie, une affinité entre deux objets, l'un appelant l'autre.** C'est « la solution d'un problème dont j'avais trois données: l'objet, la chose attachée à lui dans l'ombre de ma conscience et la lumière où cette chose devait parvenir. »<sup>1</sup>

Nous sommes introduits à une connaissance poétique qui préexisterait.

3/ cette connaissance sera en fait une reconnaissance - presque au sens platonicien - d'un lien enfoui, caché mais le lieu où est enfouie cette connaissance, n'est pas dans un au-delà du monde mais réside dans un inconscient: **« Je connaissais bien à l'avance dans l'inconscient la chose qu'il fallait amener à la lumière.** »<sup>2</sup> Cet inconscient qu'esquisse le peintre, est supposé être le sien et dans le même temps, il est supposé être collectif, voire universel<sup>3</sup>: le travail du peintre serait de rendre visible ce qu'il y a dans notre « caverne intérieure ».

\*\*\* « Après l'aboutissement de ma recherche je constate que je connaissais sans doute depuis très longtemps la réponse à ma question, mais cela d'une manière obscure et **que non seulement moi, mais n'importe quel homme également.** Cette connaissance organique et qui n'atteint pas la conscience, était toujours là, au début de chaque recherche que j'ai entreprise ... »

4/ par ailleurs, **la solution qu'offrira l'image peinte ne pouvait « donner pour chaque objet qu'une seule réponse exacte ».** La solution serait donc bien de l'ordre d'un savoir indiscutable. Mais **la lecture de l'univocité de cette réponse, de cette affinité entre deux objets ne sera garantie que par le titre** qui permet d'orienter et de stabiliser à un niveau élevé, voire sublime les projections personnelles multiples comme les interprétations savantes, le sublime résidant dans l'écart « effrayant » qu'il peut y avoir entre les deux objets et le titre.

**En résumé,** *Les Affinités électives* nous donne à voir l'essence même d'une image poétique comme une opération de reconnaissance de rapports de ressemblance qui préexistent entre des objets dans l'inconscient (personnel et collectif) et qu'il s'agit de rendre visible à la suite d'une réflexion éveillée, et de stabiliser grâce au titre au-delà d'une appréhension facile et rapide.

\* Ce numéro correspond à la cote donnée par le répertoire établi par David Sylvester dans *Magritte Catalogue raisonné*, Editions Flammarion Mercator, 1992.

Les œuvres et illustrations figurant dans cette fiche sont protégées par le droit d'auteur.

Leur usage répond strictement au besoin de la recherche et celles-ci sont référencées en tant qu'extraits d'œuvres ou en tant qu'œuvres originales reproduites.

\*\* Ordre de parution

---

<sup>1</sup> Blavier A. , *René Magritte Ecrits complets*, Editions Flammarion, 1979, p.144.

<sup>2</sup> Blavier A. , *René Magritte Ecrits complets*, Editions Flammarion, 1979, p.144.

<sup>3</sup> Blavier A. *Ecrits*, note 43 lettre à Colinet du 27 novembre 1951, p.128.